

## Numéro 392 (avril-juin 2025)

### ■ Estimation des flux de commerce de fruits et légumes de l'Occitanie : une approche gravitaire

*Minto Konlani, Marilyne Huchet, Viola Lamani, Sophie Drogué*

Évaluer les systèmes alimentaires territorialisés nécessite des données fiables. Le modèle gravitaire permet d'estimer les flux de commerce de fruits et légumes en Occitanie. La région a des flux extérieurs de fruits et légumes intenses, mais faibles localement. Relocaliser 10% de la consommation nécessiterait une subvention ad-valorem de 25%.

### ■ Les pesticides comme dispositif de marché de la grande distribution

*Loïc Mazenc, Jeanne Pahun*

Les dispositifs de marché élaborés par la grande distribution ont un impact sur les pratiques agricoles. Le cas d'étude de la filière pomme de terre montre l'emprise des normes commerciales sur la conduite des cultures. Le recours aux pesticides est une obligation implicite pour participer à la relation commerciale avec les supermarchés. Les pesticides, garant de la stabilité de l'approvisionnement en GMS, sont assimilables à des dispositifs de marché.

### ■ Accompagnement entrepreneurial et accès au financement : le cas de la relève agricole au Québec

*François Kolawolé Adjin, Fanny Lepage, Maripier Tremblay*

L'accompagnement serait un signal rassurant dans la relation banque-entreprise. Il faciliterait l'accès au financement lors de l'installation. Le mode d'installation, la production et le montant du prêt moduleraient l'effet.

### ■ L'impact de l'inflation sur la distribution des gains de productivité de l'agriculture française

*Jean-Philippe Boussemart, Salome Kahindo, Raluca Parvulescu*

L'érosion monétaire biaise l'analyse de la répartition du surplus de productivité globale. L'inflation affecte différemment les avantages prix, sans changer le surplus de productivité. Les clients, anciens bénéficiaires des gains de productivité, sont devenus des contributeurs. Les exploitants agricoles sont désormais les principaux bénéficiaires des gains de productivité.

### ■ Estimation du coût des services environnementaux dans le secteur agricole : cas des fermes bovines laitières en Bretagne

*Kofivi Dzegle, Aude Ridier*

Le coût de la performance environnementale est évalué via un modèle de score de propension. Cinq classes basées sur les émissions de GES et un indice de diversité de cultures ont été définies. Les coûts augmentent avec une meilleure performance environnementale en réduisant les émissions de GES. Une meilleure biodiversité cultivée n'affecte pas les coûts de production.